Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 4

Artikel: Billet de Ronceval : auto-critique
Autor: St-Urbain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228489

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BILLET DE RONCEVAL

Auto-critique

On tarabustait un brin le greffier, histoire de lui témoigner notre affection tout comme notre estime. Chez nous, quand on se contente de parler à quelqu'un, sans plus, il y a bien du mal ! Il entrait si bien dans le jeu qu'il nous dit :

— Encore un peu, et il faudra que je fasse mon auto-critique, comme si on était quelque part derrière le Rideau !

Entendant cela, le syndic trancha :

— Minute, greffier ! on a un autre ouvrage à faire.

Oscar, qui souffre de l'estomac, ce qui le rend gringe comme trois chats borgnes, a répondu :

— Quand on parle d'auto-critique, le syndic tourne le char, de peur d'y passer, ou quoi ?

Mis en cause, le syndic ne renasque pas, il fonce :

— Ah ! vous en voulez des confessions ? Entendu ! J'y vais. Seulement, après, ne vous plaignez pas, c'est vous qui avez commencé !

Et il nous a flanqué un de ces galops !...

— Eh bien ! je me demande pourquoi j'ai mérité une épreuve pareille ! Etre syndic de Ronceval, c'est la pire metzance qui existe ! Et si ça ne me faisait pas gros cœur de voir cet enfer tomber sur un innocent, un pauvre diable qui n'aurait pas l'accouet de porter sur ses épaules une croix pareille, il y a longtemps que j'aurais envoyé pivoler les chers administrés. Moi, j'y suis fait et, au fond, je n'aime pas les brebis bêlantes ; plus on me critique, plus je me sens ragaillardi. Tous les matins, au réveil, quel réconfort de se dire : « Quelle crasse vont-ils me faire ? » Je jubile quand je vois arriver un spécialiste des coups-tordus, avec des airs en dessous, comme le matou à la tante Clarisse quand il a... oui ! bref !... et je me dis, le soir : « Que le bon Dieu me prête assez longue vie pour que je sache toutes les avanies qu'on peut faire à un syndic de par-là ! » Eh ! puis, je suis toujours là, malgré toutes leurs manières, même que je ne suis ni neurasthénique, ni rien de tous ces machins en « ...aque » ou en « ...ique ». Vous, je vous aime bien, bonnes pâtes que vous êtes, toujours disposés au « oui et amen » qui fait la force des républiques, toujours prêts à vous laisser manger à la sauce qu'on voudra, pourvu qu'on vous dise qu'il n'y en a point comme vous. Vous savez, une vraie auto-critique, c'est impossible : quand on a vidé son sac, qu'on a bien secoué jusqu'au fin fond, il n'y a plus de société possible, il faut cingler au plus tôt vers l'île déserte...

Oscar, pour avoir le dernier mot, a ronchonné :

— Si on est trop bons ainsi, il te faut attendre les prochaines élections : on te donnera peut-être l'occasion de parler autrement !

St-Urbain.

VAUDOIS DE BONNE SOUCHE...

AUX 3 TONNEAUX

les plaisirs de la bouche

E. Givel